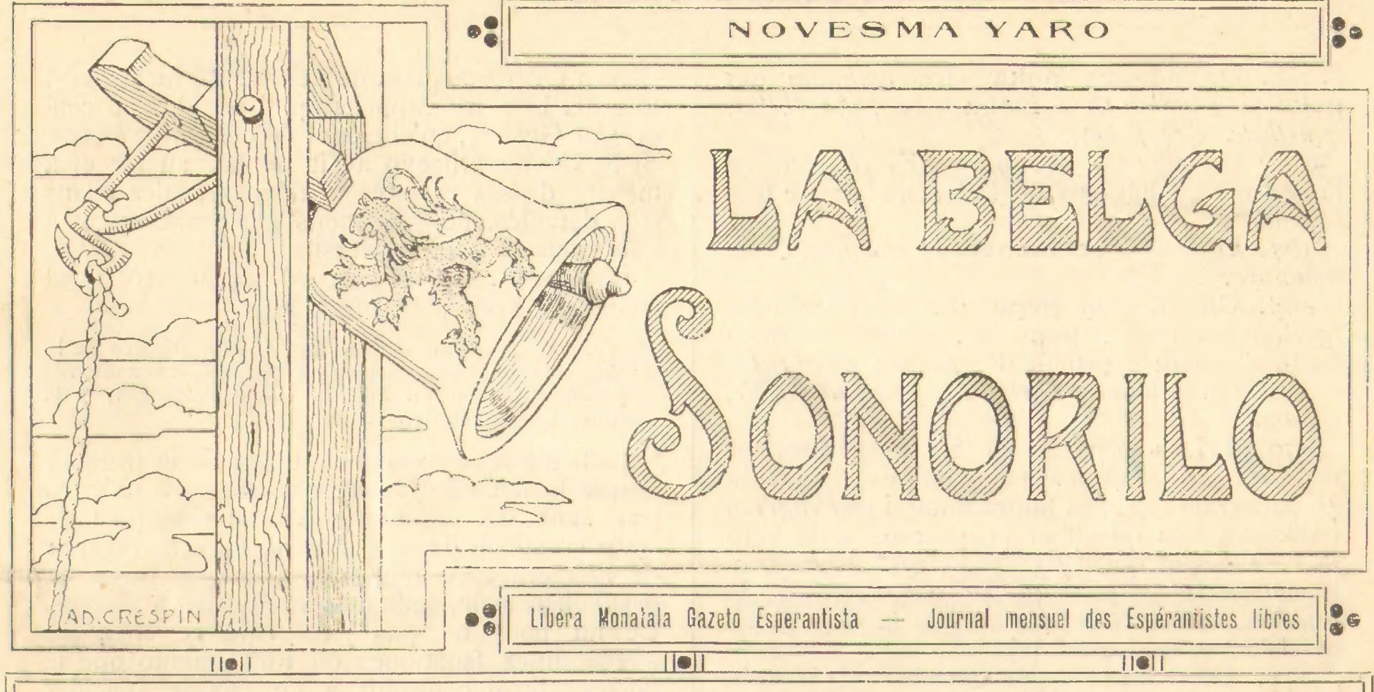
15 FEBRUARO 1911. № 139.

NOVESMA YARO



MEMBRO DI L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge

DIREKTEYO : Redakto ed Administro :
65, Rue du Président, 65, BRUXELLES



YARKOLEKTO : **fr. 4.50**
(Septembro 1910 — 1911)

Specimeno : Fr. **0.25**

Decidi di l'Akademio

13 novembro 1910.

134. (1) On adoptas **gazono** (F. *gazon*) vice *grazo* propozita.

135. On adoptas **pasable** F. *passablement.*

136. On adoptas **grosdekduo** F. *grosse = 144 unités.*

137. On acentizas *lûndio, mârsdio ..... sûndio.*

138. On ajornas decido pri la vorti *balifo* (F. *bailli*) e similai (nacionala titoli od ofici).

139. On ajornas decido pri la vorti *sekino* (F. *sequin*) e similai (nacionala o historiala moneti).

140. On adoptas **febla** (F. *faible*) vice *malforta.*

141. On adoptas **olda** (F. *vieux*) vice *malyuna.*

142. On adoptas **odiar** (F. *haïr*) vice *malamar.*

143. On adoptas **tenua** (F. *tenu*) vice *malgrosa.*

144. On adoptas **dina** (F. *mince*) vice *maldika.*

145. On adoptas **lenta** (F. *lent*) vice *malrapida.*

146. On adoptas **lenso** (F. *lentille*) vice *lento.*

147. On adoptas **kolda** (F. *froid*) vice *malvarma*).

148. On adoptas **enemiko** (F. *ennemi*) vice *malamiko.*

(1) 134*bis* ?

149. On adoptas **darfar** (F. *pouvoir*) kun la defino : *me darfas* = ne esas interdikata a me...

150. On adoptas **mustar** (F. *devoir*) kun la defino : *me mustas* facar = esas necesa ke me facez.....

151. On adoptas **muflo** (F. *moufle*) ; defino : speco di vazo, ek argilo, en qua on pozas obyekti submisenda nerekte à l'efiko di la fairo.

152. On repulsas *invana, invane.*

153. On adoptas **justifikar** (F. *justifier*).

154. On adoptas **asasinar** (F. *assassiner*). Defino : mortigar kun pre-intenco ed embuske o surprize.

155. On adoptas **ocidar** F. *tuer.*

156. On repulsas *atenuar.*

157. On adoptas **hego** F. *haie.*

158. On repulsas *lokauto* e judikas suficanta *blokal exkluzo.*

159. On adoptas **disho** F. *plat, mets.*

160. On judikas suficanta *repasteto* (kun o sen specaligo) vice la propozita *kolaciono.*

161. On repulsas *menso* vice **monato** (F. mois).

162. On resendos la botanikala vorti a specala subkomitato.

163. On repulsas la subtituco di **i** ad **y** en la radiki qui kontenas *y* pos konsonanto : *adyunto, obyekto, subyekto, onyono,* e. c.

164. On repulsas *perilo* vice **danjero.**

165. On adoptas **poka** vice *malmuta* (do **poke** vice *malmute*) e **kelka** vice *poka* (*kelke*, o *kelkete*, vice *poke*).

166. On adoptas **klementa** (F. *clément*) en la senco : „indulgema e pardonema“, anke teologiala.

167. On konservas **moneto** F. *monnaie, métal monnayé*.

168. On adoptas **popo** (F. *pope*) = rusa (greka) sacerdoto; **pupo** (F. *poupe*) = dopa parto di navo; e **pupeo** (F. *poupée*) vice *pupo*.

169. On adoptas **kerlo** F. *gaillard, drôle, coquin*.

170. Pri la propozo di S[ro] Jespersen, on repulsas la 3 unesma paragrafi e adoptas la 4[a] paragrafo : „En la futura numeri di *Progreso* indikesos, qua questioni propozesos a la voto di l'Akademio du monati plu tarde“. Konseque, konforme la propozo di S[ro] Jespersen, „en la duesma numero pos tala anunco la diskuto pri oli deklaresos klozita“ (1).

171. On elektis quale membri di la subkomitato di redakto di *Progreso* : S[ri] de Beaufront, Hugon e Schneeberger. (Kp. decido 103).

172. „Se plura formi (o vorti) propozesas paralele, on povas indikar la grado di sa preferi per fraciono, donante exemple a la formo A 2/3 ed a B 1/3. La voto „indiferenta“ kontesas quale egale dividata inter la propozi.“

173. „Pri specala (ne omnadia) vorti la Akademio ne volas decidar ante audir kompetenta komitato“.

174. „Se irga membro en sua respondo alegas nuva argumento o rezono kontre to quo samtempe havis la max multa voti, la Akademio devas revotar pri la questiono pos konoceskir la nuva argumenti.“

La sekretario,
L. COUTURAT.

(1) Por ta propozo tri akademiani votis yese, la ceteri abstenis. Lor la Akademiani esis dek, nun dekdu.

Les points sur les i.

3[me] ARTICLE

Nous avons établi dans nos deux premiers articles que le docteur Javal avait remis à M. Sébert l'argent nécessaire pour créer le Centra Oficeyo.

Le regretté docteur Javal me confia qu'il avait remis des „actions“ valant quarante mille francs, mais que ces actions montèrent rapidement; il serait intéressant d'avoir les comptes détaillés du Centra Oficeyo; on y verrait s'il est exact, comme on l'a dit, que les actions remises par Javal doublèrent de valeur, ce qui aurait mis quatre-vingt mille francs à la disposition du Centra Oficeyo, plus la quote-part de M. Sébert; je crois bien me rappeler qu'il me dit, au congrès de Genève, qu'elle était de cinq mille francs. Si le Centra Oficeyo avait publié, au fur et à mesure de ses recettes et dépenses, des bilans très détaillés, nous saurions plus exactement à quoi nous en tenir là-dessus.

D'après M. Boirac, l'accord conclu entre Javal et Sébert avait pour but :

„de venir en aide sous toutes formes aux adeptes de la „langue auxiliaire internationale Esperanto, et aux œuvres „espérantistes, soit en France, soit à l'étranger, et de „faciliter toutes relations entre eux“.

J'affirme à nouveau — et je vais le prouver — que le docteur Javal créa le Centra Oficeyo (car sans son argent on n'aurait pas pu faire cette création) dans le but de faire disparaître de l'Esperanto primitif une série de tares et, particulièrement, celle de son alphabet à accents. Ce fut pour ne pas jeter l'alarme chez les irréductibles fanatiques du Fundamento que le docteur Javal consentit à ne pas le spécifier par écrit dans les instructions que, par une prudence extrême, M. Sébert tenait à avoir en mains.

Le moment est venu de montrer combien et comment le docteur Javal était réformiste.

Dans son important ouvrage „Physiologie de la lecture et de l'écriture“ (paru en 1905 chez Alcan, dans la Bibliothèque scientifique internationale), le docteur Javal avait montré les désavantages de l'existence des accents et des points dans les alphabets actuellement en usage.

Ce qu'il dit à ce sujet n'était pas suggéré, qu'on le remarque bien, par l'alphabet de l'Esperanto primitif; il s'agissait d'une étude beaucoup plus générale, s'appliquant donc à l'Esperanto tout comme aux autres langues.

A la fin de sa „Physiologie de la lecture et de l'écriture“ Javal écrivait ceci :

„Je renvoie les personnes qui savent l'*Espe-„ranto* au chapitre XIII pour se convaincre de „l'utilité d'écrire cette langue sans lettres accen-„tuées.“

On voit que le docteur Javal avait toutes les raisons du monde de batailler pour la suppression des accents dans l'Esperanto, puisque, aux raisons spéciales à l'alphabet même de Zamenhof, Javal ajoutait les raisons physiologiques tirées d'une étude longue, minutieuse, et expérimentale, de la lecture et de l'écriture.

C'est cela sans doute, c'est cette accumulation de raisons pour que l'opinion de Javal fût vraiment autorisée, que M. Sébert (après la mort de Javal), allait se permettre de qualifier „obsession grandissante“.

M. Sébert savait pourtant fort bien qu'au premier Congrès Espérantiste de Boulogne-sur-Mer (1905), Javal voulait soulever la question

de la suppression des lettres accentuées; peut-être eût-il tort, à cette occasion, d'obéir aux suggestions de ceux qui n'osaient prononcer le mot „réformes“; quoiqu'il en soit Javal accepta de se placer, en faisant sa proposition de modification de l'alphabet, sur le terrain très spécial de l'emploi du télégraphe, et il posa au Congrès la question suivante :

„Comment rédiger les télégrammes en Espe-„ranto pour qu'ils soient acceptés par tous les „bureaux télégraphiques, et pour qu'ils soient „en même temps faciles à lire pour les pro-„fanes ?“

La question fut renvoyée au Lingva Komitato, qui chargea le docteur Javal de faire une enquête et de lui présenter un rapport.

C'est à cette occasion que j'entrai en relations — rapidement très intimes — avec le regretté défunt; voici la première lettre que je reçus de lui :

Paris, 24 mai 1906.

Monsieur,

Parmi les réponses qui nous sont parvenues relativement aux lettres accentuées, la vôtre est la seule qui soit intéressante, si bien que j'ai le vif désir de m'en entretenir avec vous, malgré les difficultés créées par mes infirmités qui me clouent presque nécessairement sur place.

(On sait que Javal était devenu aveugle en 1900.)

Pour moi cettte affaire des accents est liée à l'acceptation officielle de la langue en France, acceptation à laquelle je travaille obstinément depuis un an, et qui me paraît en bonne voie.

Sur la politique à suivre en vue de la reconnaissance officielle de la langue, il y aurait un volume à écrire. Je n'entame donc pas ce sujet, mais l'une des bases serait l'entente relative à l'alphabet et, comme cela est urgent, je vous prie de me dire si nous pourrions nous rencontrer à mi-chemin entre Bruxelles et Paris.

Par ce même courrier je vous envoie un cahier autographié, *Pri Reformoj*, dont je vous signale la dernière page. Je ne communique cette autographie qu'à un très petit nombre de personnes.

Je vous envoie mes plus distinguées salutations.

(Signé) D[r] JAVAL.

Cette première lettre du docteur Javal établit bien que le prétexte des transmissions télégraphiques avait pour seul but d'éviter une explosion de conservatisme; en réalité Javal poursuit la suppression absolue des lettres accentuées afin — écrit-il — de pouvoir obtenir l'acceptation officielle de la langue en France. Et il ne se borne pas à la réforme alphabétique; il m'envoie le fameux „*Pri Reformoj*“ que si peu d'Espérantistes zélés connaissent, même de nom; dans ce „*Pri Reformoj*“ Javal me signale la dernière page.

Il s'y trouvait un encartage donnant une liste de néologismes proposés par Zamenhof en personne.

Donc le docteur Javal voulait la pleine réforme de l'Esperanto; et ce qu'il disait, et surtout laissait dire, de la question télégraphique et du but édulcoré du Centra Oficeyo, n'était bien que prétextes pour ne pas éveiller l'ire des conservateurs (intéressés d'une part, ignorants de l'autre).

Qu'il n'y avait là que prétextes, c'est ce que savait, mieux que personne, M. Sébert.

* * *

Je répondis au docteur Javal que j'irais le voir à Paris ; il m'écrivit alors à nouveau :

Paris, 30 mai 1906.

Mon cher commandant,

Je me réjouis de la visite que vous m'annoncez pour la mi-juin. — En attendant, je me permets de vous envoyer mon dernier volume, dédié à Zamenhof, avec prière de lire le chapitre relatif au mécanisme de l'écriture, où la question des accents est traitée d'une manière générale. Je vous signale aussi la dernière page du volume.

Sincèrement à vous.

(Signé) D[r] JAVAL.

Le livre annoncé par cette lettre était la „Physiologie de la lecture et de l'écriture“.

* * *

Le 18 juin 1906 nouvelle lettre du docteur Javal :

Paris, le 18 juin 1906.

Mon cher commandant,

En même temps que la présente je vous envoie mon exemplaire de *Fundamento de Esperanto*, avec prière de me le rapporter vendredi; j'y tiens à cause de quelques marques variées que j'y ai fait mettre pour mon usage.

Ce volume n'a paru que peu de jours avant le Congrès et, à Boulogne, je n'ai pas rencontré une seule personne (sauf Bourlet) qui en eût pris connaissance.

Cela n'a pas empêché le Congrès d'adopter à l'unanimité les principes exposés dans la préface du volume.

Absolument personne ne se doutait que l'auteur de la préface préparait une liste de néologismes.

Tout à vous.

(Signé) D[r] JAVAL.

* * *

Le 20 juin je me rendis à Paris ; plusieurs jours furent consacrés, chez le docteur Javal, à l'examen de la situation.

A ma rentrée à Bruxelles m'arrivait la missive ci-dessous :

Paris, 26 juin 1906.

Mon cher commandant,

Le lendemain de votre départ, je recevais une importante lettre de Zamenhof, qui est disposé à faire toutes les réformes qui ne risqueront pas d'ouvrir de guerre intestine. Il les ferait importantes s'il était sûr de l'acceptation du gouvernement français.

En lui répondant, je ne lui ai point caché l'analogie de mon point de vue avec le vôtre.

Mon plus cher désir est de mettre en route l'affaire des réformes sérieuses avant votre départ pour le Congo, et je crois que vous feriez bien d'écrire à Zamenhof en toute sincérité, sans aucune restriction.

Connaissez-vous une troisième personne qui soit d'avis, comme nous deux, que si, pendant 19 ans, le Patron a reculé au moment d'agir, c'est à nous qu'il appartient de le jeter à l'eau, comme Mentor le fit de Télémaque. Quand il aura piqué une tête, il nagera merveilleusement.

Tout à vous.

(Signé) Dr JAVAL.

Qu'après avoir lu ces lignes, *signées* Javal, on se reporte à l'affirmation de M. Boirac, dans la lettre qu'il m'adressait à la date du 7 juillet 1908, affirmation que voici :

Que M. le docteur Javal, dont j'avais l'honneur d'être l'ami, et que j'ai vu l'un des derniers à son lit de mort, fût personnellement partisan de certaines réformes, notamment de la réforme de l'alphabet, je ne l'ignore pas plus que vous, mais je sais aussi qu'il subordonnait — en soldat, selon ses propres expressions — la satisfaction de ses préférences personnelles à l'avis de ceux qu'il appelait devant moi les chefs de l'armée espérantiste.

La lettre du docteur Javal, par laquelle il déclare que „son plus cher désir est de mettre en route l'affaire des réformes sérieuses", dût-on, s'il le faut, „jeter le Patron à l'eau parce que, quand il aura piqué une tête, il nagera merveilleusement", la lettre du docteur Javal montre que M. Boirac n'avait pas la confiance du docteur Javal, même et surtout quand celui-ci l'appelait un des *chefs de l'armée* espérantiste.

La même lettre de Javal continue à affirmer à quel degré il voulait la réforme, complète et rapide.

Sans doute, M. Sébert continuera à déclarer que les Espérantistes ne se dérobaient pas aux réformes, mais qu'ils ne voulaient pas être régentés par la Délégation, sa bête noire à lui Sébert.

Eh bien, ici encore, nous avons la parole écrite et signée du docteur Javal (dont l'argent seul avait permis la création du Centra Oficeyo), et cette parole écrite et signée, met de nouveau M. Sébert en contradiction avec le docteur Javal, dont il dépensait pourtant l'argent au Centra Oficeyo, en faisant de celui-ci un instrument de résistance à la Délégation.

La preuve formelle de ce que j'avance là est donné par les lettres suivantes :

Paris, 7 novembre 1906.

Cher ami,

. . . . . .

Après votre lettre Couturat est venu me voir et m'a mis en joie. Je pense que tout va bien.

Tout à vous,

(Signé) Dr JAVAL.

Paris, 26-11-06.

Mon cher Commandant,

C'est entendu! Couturat sera notre grand chef!

. . . .

(Signé) Dr JAVAL.

De ces lettres il résulte que le docteur Javal entendait soutenir la Délégation; on verra, par les lettres de M. Sébert dont je donnerai connaissance en leur temps, que celui-ci mit tout en œuvre pour combattre la Délégation, et qu'il se servit pour cela du Centra Oficeyo; donc il employa l'argent Javal pour combattre Javal même.

Que M. Sébert qualifie lui-même sa façon d'agir!

* * *

Pour finir cet article je ne résiste pas au désir de montrer, encore une fois par une lettre du docteur Javal, en quelle méfiance mutuelle se tenaient les fameux „chefs de l'armée espérantiste".

Voici cette lettre :

Paris, 15-11-1906.

Mon cher Commandant,

. . . .

J'ai eu une longue conversation avec Boirac, qui insiste, pour que nous agissions silencieusement, et qui me conseille de ne rien dire à Bourlet, ni à Cart, que je verrai après-demain.

C'est bon d'avoir tacitement Boirac avec soi.

(Signé) Dr JAVAL.

De cette lettre — la dernière pour aujourd'hui — il résulterait que M. Boirac aurait laissé croire par Javal à son approbation tacite.

Si cela était vrai, il n'y aurait qu'un mot pour caractériser l'homme qui devait, à l'issue des réunions du comité de Délégation, jouer le rôle qu'on sait, après avoir approuvé la décision suivante, prise à l'unanimité :

„Le comité (de la Délégation) a décidé qu'aucune des „langues soumises à son examen ne peut être adoptée „en bloc et sans modification. Il a décidé d'adopter en „principe *l'Esperanto*, en raison de sa perfection relative, „et des applications nombreuses et variées auxquelles „il a déjà donné lieu, sous la réserve de certaines modi- „fications à exécuter par la Commission permanente „dans le sens défini par les conclusions du Rapport des „Secrétaires et par le projet de Ido, en cherchant à „s'entendre avec le comité linguistique espérantiste".

* * *

M. Boirac s'engageait donc à rechercher l'entente du comité de la Délégation avec le Lingvo Komitato, émanation du Centra Oficeyo; nous montrerons prochainement que, de son côté, M. Sébert (dépositaire des fonds Javal, sans lesquels ni Centra Oficeyo ni Lingva Komitato n'eussent pu vivre) travailla pour qu'aucune entente ne puisse avoir lieu avec la Delégation.

Comt LEMAIRE Ch.

(La suite au prochain no).

P. S. — Nous avons reçu de M. Jean Javal, ingénieur, membre de la chambre des Députés, une lettre d'approbation accompagnée de deux documents bien intéressants.

Korespondo.

Ni ricevis la sequanta letro, a qua ni respondas ke ni examenis la questiono e solvis olu yese; la proxima numeri kontenos traduko di la unesma artikli vizita.

Graz, 26-1-1911.

Tre estimata sioro redaktisto!

Ne ja ofte audis afirmar, ke por perfekte lernar Ido, esas absolute necesa savar irga romanala linguo. Ta afirmo ne semblas a me tote justa. Esas ya vera, ke la savo di irga romanala linguo multe faciligas lernar Ido, ma absolute necesa ta savo ne esas, ton pruvas multa germana laboristi qui lernis Ido sen savar irga romanala linguo.

Altralatere on povas afirmar, ke la savo di Ido multe faciligas lernar irga romanala o generale irga nacionala linguo. Me ipse ton sperriencis.

Me nultempe lernis nek metodale t. e. gramatikale nek konverse la linguo franca. Ma me lektas ja dum du yari tre atence *La Belga Sonorilo* e *La Langue Auxiliaire*. Komence me lektis kompreneble la dukolone imprimita texti, t. e. la idala e la franca e talmaniere me lernis preske nekoncie komprenar la linguo franca tante, ke me nun preske tote komprenas anke texti nur france imprimita. Kun granda intereso e plezuro me do lektas e komprenas vua „Les points sur les i" artikli qua certe meritas konocesar da omna Idisto, e per to me venas a la precipua skopo di ica letro.

Ne omna nefranca Idisto havas la tempo e sentas plezuro lernar komprenar la franca texto en vua revuo, per supre indikita maniero, e tamen esus tre dezirinda, ke omna Idisto konocez tala artikli, qui rivelas e lumizas la nejentila perfida taktiko di nia adversi, precipue di lia chefi, e to facas aparte vua artikli.

Me kredas do esar interpretanto di omna nefranca lektanti di vua revuo, se me pregas ke vu publikigez tala artikli, qui lumizas la nuna e la pasinta ago di nia adversi, dukolone t. e. en franca linguo ed en Ido, o se vu preferas, nur en Ido.

Kun respektoza samideanala saluti.

Dro Hermann.

Les Marchands du Temple

L'amusant dictionnaire Grosjean-Maupin amène les „chefs espérantistes" (les „Parisiens" ma chère!) à perdre toute prudence devant le gros du public.

Certains de nos lecteurs, dans la candeur de leur âme imprégnée de la sankta interna ideo, ont cru que nous exagérions quand nous stigmatisions de „marchands du temple", et de „camelots en librairie" les dits „chefs espérantistes" (des Parisiens, ma chère!). Que ces âmes simples lisent ci-dessous quelques extraits des revues espérantistes de Paris-Lumière, cœur et cerveau du monde, et plus particulièrement sac intestinal de l'Esperanto.

* * *

1er extrait : no de novembre 1910 du Monde Espérantiste.

Encore un dictionnaire. — Le dictionnaire de M. Grosjean-Maupin est une gageure si ce n'est une plaisanterie.

Il n'est pas possible que l'Académie Espérantiste donne son approbation aux nombreuses fantaisies, que le caprice *spécial* d'un jeune linguiste, préoccupé avant tout de sa gloire personnelle, y a glissées.

Un écho nous a apporté le bruit que l'idée de ce dictionnaire avait une origine mesquine.

De fait lorsque la *Presa Esperantista Societo* édita celui de M. Em. Robert, nous avions aussitôt l'annonce prématurée d'un autre dictionnaire Esperanto-français et nous nous demandions : à quoi bon tant de dictionnaires de la même espèce?

Mais, connaissant l'esprit de rivalité qui existe dans la Esperantistaro de Paris divisé en deux camps, nous avons immédiatement compris que le dictionnaire de la *Presa Societo* troublait la quiétude des personnages du camp adverse, et que ce n'est que par pure gaminerie peu digne de gens sérieux, et dans l'intention de nuire à la vente du dictionnaire de leurs adversaires, que M. Grosjean-Maupin fut invité, nous devrions dire *chargé* d'en faire un autre, et de suite on l'annonça dans la Revue pour lui donner un caractère officiel.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, ce dictionnaire n'a absolument rien d'officiel, au contraire, et en raison de la quantité de mots nouveaux qui ne seront jamais acceptés par l'Académie, et aussi en raison de nombreux emprunts au vocabulaire idiste, il ne peut remplir et ne remplira vraisemblablement jamais un rôle officiel dans la série des livres classiques espérantistes.

Le dictionnaire Esperanto-français établi par M. Em. Robert et édité par la *Presa Esperantista Societo*, 33, rue Lacépède, à Paris, reste donc le dictionnaire de poche par excellence. Il ne renferme rien qui ne soit approuvé par le docteur Zamenhof ou par l'Académie Espérantiste, ou employé par de bons auteurs.

C'est une garantie à laquelle ne peut prétendre le travail de Monsieur Grosjean-Maupin qui fourmille de créations qui lui sont tout-à-fait personnelles et qui frisent même parfois le ridicule.

Ce qui nous étonne c'est qu'il soit recommandé par *La Revuo* qui se glorifie de la collaboration constante du Dr Zamenhof.

Nous nous demandons ce que peut bien en penser le Maître. Nous sommes persuadés qu'au fond il ne l'approuve pas et que s'il n'était pas prisonnier d'un *traité* quelconque et de la parole donnée, cette *collaboration constante* cesserait immédiatement, à cause de cela, et de bien d'autres choses encore.

Puisqu'il n'est pas libre, conservons lui donc quand même un attachement inaltérable, et plaignons-le sincèrement qu'il soit ainsi tombé dans un *guêpier,* où son nom sert d'estampille à des produits qui avilissent son œuvre géniale.

*
* *

Et d'un!

2^{d} **extrait**; même journal; même numéro.

Un dictionnaire Esperanto-Argot.

...... Oui, oui, oui, ...nous comprenons fort bien: *des Maitres et une Maison d'édition obligatoire,* n'est-ce pas M. Grosjean-Maupin?

Toujours le monopole quoi...!

Eh bien! non, ça ne prend plus, la corde est usée, il faudra changer ça.

Et dire que tout cela porte la marque *Zamenhof!...*

*
* *

3ème **extrait**; n° de novembre de „Lingvo internacia".

Dictionnaire Grosjean-Maupin.

Erarojn tre certe enhavas bedaurinde chiuj niaj vorilaroj, sed tie chi la eraroj estas volaj, intencaj, *sistemaj:* iv ne plu estas eraroj, sed *kulpoj* kontrau la lingvo. Tia tortaro estas ne nur malbona vortaro, sed ankau malbona ago.

(*signé*) Th. CART.

*
* *

Et de trois!

4me **extrait**; n° de janvier 1911 de „La Revuo".

Babilado.

En la novembra numero de la gazeto „Lingvo Internacia" aperis recenzo pri la nova esperanta-franca vortaro de nia kunlaboranto S° E. Grosjean-Maupin, publikigita en la „Kolekto de la Revuo".

Tiu recenzo, en kiu oni nomas tiun vortaron „ido-esperanta", estas sekvita de la jenaj linioj: Eraroj tre certe enhavas... (voir précédemment le 3me extrait).

Chu tiuj linioj estas skribitaj de S° Cart. lingvisto, direktoro de la vortara fako de nia Akademio, kiu sekve devas esti serene senpartia, au chu ili estas skribitaj de S° Cart, komercisto. direktoro de eldonista firmo, kiu sekve povas timi konkurencon de zorge ellaborita kaj bele presita libro?

(*signé*) Carlo BOURLET.

Et de quatre!

Quousque tandem, bande de farceurs, *abuteris patientia nostra?*

B. S.

Kroniko di la Grupi

Bruxelles. — Grava e bonega nuvajo! La fervoroza grupo *Pioniro* ricevis de la konsilantaro di la provinco Brabant subsidio di 130 franki. Nia amiki sucesis senpene konvinkar la permananta Deputataro pri la supereso di nia linguo super omna altra sistemi. Yen, ni opinionas, l'unesma oficiala apogo grantita a propagadisti di nia Ido. Honoro a la permananta Deputataro di la provinco Brabant! Olsa exemplo genitez altra simila decidi en Belgio ed en stranjera landi! Gratulo a nia devota Pionirani! La subsidio oficiala esez por li nuva kurajigivo!

Nuva kurso. — Jus finis la kurso quan la Pioniro organizis de oktobro. Sen haltar, nia laborema samideani organizas quik nuva publika e gratuita kurso, qua komencos la 7 februaro. Omna marsdio, de 8 til 9, eventos la elementala kurso; la sequanta horo, de 9 til 10, esos dedikata a praktikala exerci quin partoprenos la lerninti di la pasinta kurso e la membri di la grupo. Ni esperas ke la asistanti di la du kunveni esos multa.

Etterbeek. — Merkurdio, 1^{a} februaro, eventis en la belga universitala extensuro (Extension universitaire belge) seciono Etterbeek, diskurso da s^{ro} O. Chalon pri la linguo internaciona Ido. La fervoroza propagadanto rikoltis sua kustumala suceso avan grandnombra publiko konsistanta ne nur ek la membri di la seciono, ma anke ek multa invititi, inter qui ni rimarkis plura altranga oficisti di nia diversa ministreyi. 130 exempleri di nia propagili esis disdonita; pluse s^{ro} Chalon invitis omna asistanti a la nuva kurso organizota en la kunveneyo di la grupo Pioniro. Lua advoko esez audita!

Saint-Gilles. — Venerdio, 10^{a} februaro, eventis la lasta leciono di la kurso facita da D^{lo} Guilliaume en la populal universitato „Le Foyer intellectuel". Nia lektanti savas ke ultre to, nia estimata samideanino publikigas rezumo di sua lecioni kun exerci en la bulteno di l'universitato, olqua aparas omna duonmonato. Nun plura membri expresis la deziro lernar Ido e pregis D^{lo} Guilliaume organizar nuva kurso. Elca volunte asentis e l'unesma leciono eventos venerdio, 3^{a} marto.

Quale prefaco a la nuva kurso, la komitato di „Le Foyer intellectuel" organizos publika kunveno kun diskurso da S^{ro} Chalon, qua traktos la temo „Ido en un horo". Ni pregas omna nia amiki helpar ta intensa propagado ed invitar lia konocati a la kunveno qua eventos jovdio, 2^{a} marto, ye 8 h. 1/2 vespere, en la lerneyo rue du Fort, 80, Saint-Gilles.

Antwerpen. — En nia granda komercala urbo, existas nur kelka adepti di nia linguo. On imaginas facile kun quanta zorgemeso la fanatika fundamentisti silencas pri Ido: balde eventos la kongreso qua devas duktar ad Antwerpen plura mili Zamenhofani! La chefa ed unika skopo di la „fidelulegoj" esas kompreneble la suceso di la kongreso e la kontentigo di lia mikra personalesi (Yen nuva aspekto di l'evoluco di l'interna ideo!)

Nia amiki opinionas ke la tempo nun advenis por propagar Ido en ta importanta urbo. Kelka artikli publikigita da la jurnalo „La Métropole" komencis ja la kombato por la vereso e la progreso.

Balde organizesos serio di *publika diskursi* pri e por Ido. L'unesma diskurso eventos *lundio* 20^{a} *februaro,* ye 8 h. 1/2 vespere, che la Supera Instituto por puerini, strado De Bom, 11, en Antwerpen sub la auspicii di l'universala Uniono di la Virini por la Paco per l'Edukado. La diskursonto, S^{ro} *Chalon,* selektis quale temo: La Linguo internaciona „Ido".

Invitokarti esas ye la dispono di nia amiki, por li e por lia konocati; por ricevar irga nombro di ca karti, li esas pregata turnar su a la sekretarieyo di la grupo Pioniro, rue Van Ostade, 34, en Bruxelles.

Bona suceso a nia kara samideani!

Kurajoze adavan!

Berlin.

Quar nuva kursi, aranjita de Ido-Centrale Berlin e direktata da Siori Dr Liesche, Wormser, Ihn, Fraustädter komencis dum Januaro. La urbestro di Berlin permesis uzar anke en ca yaro por la kursi, chambro en la Dorotheenstädtisches Gymnasium.

La 10^{a} di Januaro okazis la Yarala generala kunveno di la Uniono por internaciona linguo, on reelektis la komitato de qua D^{ro} Liesche esas prezidanto.

Dum decembro okazis generala kunveno di la „Libera Societo Ido", on anke elektis la komitato, de qua Sioro Winkler esas prezidanto.

*
* *

La unesma kunveno di l'Idisti ek tota Germanio eventos la 16^{a} e 17^{a} aprilo 1911 (Pasko) en Cöthen-Anhalt. A ta kunveno juntesos Expozo qua kontenos la Ido-literaturo e la verki pri Ido en altra lingui.

La lokala grupo pregas la samideani sendar la disponebla materialo por ta expozo, letri e karti a „Mondlinguo Societo" che P. Krüger, Halleschestr. 58, Cöthen (Anhalt).

Société Espérantiste pour l'Etude de la L. I. (Ido) Verviers

Rapport sur l'action du groupe en 1910

La propagande pour la diffusion de l'Ido a commencé à Verviers, en 1909, par une série de six conférences données au „Café Anti-alcoolique" sur la structure et le fonctionnement de la L. I. de la Délégation, par le Commandant Lemaire, qui exposa en détail les modifications apportées à l'Esperanto primitif. Le Commandant Lemaire voulut bien mettre à la disposition de la Société, un certain nombre d'exemplaires de son intéressant ouvrage: „Leçons sur la Internaciona Linguo". De ce chef, la Société reçut, pour sa caisse de propagande, la somme de frs. 26.10.

Le cours du Commandant Lemaire eut un grand succès, et le 17 janvier, un souper réunissait au Café Royal, une trentaine d'Idistes, dans le but de fêter et de remercier le conférencier.

A la suite de ces conférences, commença, à l'*Aide mutuelle,* un cours d'Ido qui fut bien fréquenté. Notre samideano J. Delrez donna aussi un cours d'Ido à la *Maison du Peuple.*

En janvier 1910, *Le Jour* ayant publié une lettre des Espérantistes, protestant contre l'usage du nom Esperanto, MM. Angenot et Mathieu y répondirent.

Un cours élémentaire d'Ido commença à cette époque dans *Le Jour* et se continue encore pour le moment.

Esperantista Societo por la studio di la L. I. (Ido) Verviers

Raporto pri la agado di l' grupo dum 1910

La propagado por la difuzo di la linguo Ido komencis en Verviers dum 1909 per serio di sis diskursi facita en la „Café antialcoolique" pri la strukturo e la funciado di la L. I. de la Delegitaro, da komandanto Lemaire, qua expozis detale la modifiki introducita en primitiva Esperanto. Komandanto Lemaire konsentis disponigar, por la Societo, ula nombro di exempleri di ilsa interesanta verko: Lecioni pri la Internaciona Linguo (France). Pro to, la societo ricevis en sua propagala kaso sumo di 26.10 fr.

La kurso di komandanto Lemaire ricevis granda suceso, e la 17^{esma} Januaro, supeo unionis en „Café royal" trideko d' Idisti, en skopo festar e dankar la parolinto.

Quale sequo di ta diskursi, komencis en la *Aide Mutuelle* kurso pri Ido, qua esis bone frequentita. Nia samideano J. Delrez anke donis kurso pri la linguo en la *Maison du Peuple.*

Dum Januaro 1910, *Le Jour,* jurnalo, esante publikiganta letro di Esperantisti protestanta kontre uzo di l'vorto Esperanto, Siori Angenot e Mathieu ibe respondis.

Elementala kurso pri Ido komencis, cirke ta epoko, en la jurnalo *Le Jour* e anke durigas nune.

La rédaction de ce journal a bien voulu admettre plusieurs articles dont voici les titres : Le français comme langue internationale ; L'étude du français (en réponse à un article de P. Simiste) ; Peut-on être espérantiste ? ; Ilo ou latin ; Pro Ilo, (nouvelle réponse à P. Simiste, qui annonçait la résurrection du Volapück, et la prédominance de l'Anglais).

Au mois d'avril M. Mathieu fit à *La Mutuelle* une conférence sur les différents systèmes de L. I. ; des conférences analogues eurent lieu à la *Jeune Garde catholique d'Ensival,* au *Syndicat des Employés, Voyageurs et Patrons à Verviers,* etc. ; des cours d'Ido furent organisés, mais l'intervention d'un abbé bruxellois les fit avorter.

Le cours d'Ido, interrompu pendant les vacances, fut repris le 10 octobre. Il est donné par M. Grondal, dont la compétence et le dévouement méritent la gratitude de la Société. Il est régulièrement suivi par une douzaine d'élèves, après en avoir compté plus de vingt; nous pouvons nous féliciter de ce résultat.

A la suite d'un article paru dans *Le Travail,* il y eut dans ce journal une polémique soutenue par MM. Mathieu et Angenot. Cette polémique a abouti à une conférence contradictoire où MM. Rogister, Parotte et Angenot ont soutenu les mérites respectifs de l'Esperanto et de l'Ido. Comme il était à prévoir, chacun est resté sur ses positions. Cependant, P. Simiste, dans un compte rendu adressé au *Jour* a reconnu que la simplicité de l'Ido saute aux yeux. *Le Travail* a donné deux compte-rendus, l'un humoristique, l'autre sérieux.

Ajoutons qu'une trentaine de personnes habitant Ensival, Dison, Hodimont, Stembert ont demandé des brochures pour étudier à domicile.

Nous pouvons dire que l'année 1910 a été active et féconde pour l'Ido, et que la L.I. de la Délégation est définitivement implantée à Verviers.

En terminant, faisons-nous l'interprète de la Société toute entière pour remercier MM. Lemaire et Centner pour leur appui moral et pécuniaire; Mlle Dernier, qui a bien voulu assumer la gérance de nos modestes finances ; M. Mathieu dont la connaissance de la question Espérantiste a été d'un grand secours ; M. Palmer, dont la compétence en matière d'enseignement des langues a été souvent mise à contribution ; ainsi que les autres membres dont le dévouement ne s'est pas ralenti.

Le comité de la Société est ainsi composé :
Président d'honneur : M. Robert Centner ;
Présidente : Mme Couvreur-Ruhl ;
Vice-président : M. Grondal ;
Trésorière : Mlle Dernier ;
Secrétaire : M. Angenot.

On est prié d'adresser les communications à la Bibliothèque communale à Verviers.

La redakcio di ta jurnalo konsentis admisar kelka artikli de qua ni citos la tituli : La franca linguo quale internaciona ; La studio di la franca linguo (respondante artiklo di P. Simiste) ; Kad on povas esar Esperantisto ? ; Ilo o latino ; Pro Ilo, (nuva respondo a P. Simiste, qua anuncis la revivesko di Volapuk e la dominaco di l'angla linguo).

Dum la aprila monato, Sioro Mathieu diskursis che *La Mutuelle* pri la diversa sistemi di L. I. ; analoga diskursi eventis che la *Yuna Katolika Gardo di Ensival,* che la *Sindikato di la Oficisti e Patroni en Verviers,* e. c. ; kursi pri Ido esis organizita, ma la demarshi di bruxelana abato abortigis oli.

La kurso che la Societo, interrompita dum la vakanci, rekomencis la 10^esma^ oktobro. Ol esas facita da S^ro^ Grondal, de qua la kompetenteso e la devoteso meritas la gratudo di la Societo. Ol esas regule sequita da dekduo di lernanti, ye l'komenco ili esis plue dudeko. Ni povas esar felica pri ta rezultato.

Quale sequo di artiklo publikigita da l'jurnalo *Le Travail,* eventis en ta jurnalo polemiko sustenita da Siori Mathieu e Angenot. La polemiko abutis a kontredicanta diskurso ube Siori Rogister, Parotte e Angenot sustenis la rispektiva meriti di Esperanto e di Ido. Quale on povis antevidar, omnu restis sur sa kampo. Tamen P. Simiste, en raporto adresita a *Le Jour* agnoskis ke la simpleso di Ido esas evidenta. *Le Travail* publikigis du raporti, unesma humurala, altra serioza.

Ni adjuntez ke trideko di personi, lojante en Ensival, Dison, Hodimout, Stembert, demandis brochuri por studiar dome.

Ni povas dicar ke l'yaro 1910 esis aktiva e fruktoza pri Ido, e ke la L. I. de la Delegitaro esas definitive introducita en Verviers.

Finante, ni esus interpretanto di la tota Societo por dankar Siori Lemaire e Centner por ilsa morala e pekunial apogo ; Damzelo Dernier, qua volunte aceptis la direkto di nia financi ; S^ro^ Mathieu de qua la konoco di la Esperantal questiono esis por ni granda helpo ; S^ro^ Palmer de qua la kompetenteso pri instrukto di la lingui freque adportis kontribuo a nia agado ; same la altra membri de qui la devoteso ne haltis.

La Komitato di la Societo esas tale elektita :
Honor-prezidanto : S^ro^ Robert Centner ;
Prezidantino : Siorino Couvreur-Ruhl ;
Vic-prezidanto : S^ro^ Grondal ;
Kasistino : Damzelo Dernier ;
Sekretario : S^ro^ Angenot.

On mustas adresar la komunikaji a la Komonala Biblioteko en Verviers.

Tr. REIN, Imprimisto, Bruxelles.